Anglais première langue

Banque IENA

Session 2021

4214 candidats ont composé. La moyenne générale est de 10,76/20, et l'écart type global, assez probant, est de 2,96. Les notes s'échelonnent de 0,5 sur 20 à 19 sur 20.

Le texte d'appui était un article extrait du magazine hebdomadaire américain Time du 9 novembre 2020, intitulé ' Keeping the Aloha spirit alive'. La thématique en était les conséquences du Covid sur l'activité touristique de l'archipel d'Hawaï et une réflexion sur les rapports qu'entretient ce territoire du Pacifique avec son histoire, liée à la présence européenne, puis américaine.

Le sujet dépaysant, mais ancré dans la culture des pays de langue anglaise, a été jugé bien adapté par les correcteurs. Il y a eu très peu de copies lacunaires.

I) La version : il s'agit d'un extrait du texte d'environ 150 mots. La lecture complète de l'article est censée faciliter la compréhension et l'élucidation de certaines difficultés. Ainsi des erreurs auraient pu être évitées par les candidats.

La version a été plutôt bien réussie dans l'ensemble, et les candidats ont souvent essayé de ne pas calquer l'anglais – avec des traductions plus ou moins heureuses, mais des efforts à noter et appréciés. L'extrait donné à traduire ne comportait pas de grosses difficultés lexicales, même si certains mots ont pu être mal traduits.

Des problèmes de maitrise de certains temps, de l'orthographe et du vocabulaire français plutôt courant ont été néanmoins constatés. (exemples très nombreux de confusion entre les formes du futur du verbe savoir et de l'auxiliaire être ('sera' , employé très souvent à la place de 'saura', par exemple .)

Parmi les fautes de vocabulaire les plus courantes, les correcteurs ont fait remonter la méconnaissance des termes ou expressions suivants.
- *overwhelmed* : dépassé(s), débordés
- a small surge in *business* : une légère reprise de son activité,
- *shrink* his menu : réduire sa carte
- instituted a mandatory two-week *self-quarantine :* a imposé … une quatorzaine stricte/ a institué en mars une quarantaine individuelle /un isolement strict/ obligatoire de 15 jours /un auto-confinement de deux semaines /deux semaines de quarantaine
- *most days :* presque tous les jours de la semaine, et ceci presque tous les jours/la plupart du temps/ quasi quotidiennement

customers" : clients *consommateurs ou costumes
- *" mainland US tourists* " confondu avec " main" : touristes américains qui viennent du continent. / touristes américains en provenance du continent/ venant d'autres états américains. *la plupart des touristes américains.

Les correcteurs ont signalé également l'emploi erroné de majuscules aux noms de mois en français.

<u>Les structures qui ont entraîné des contresens ou des non-sens</u>

Le plus souvent :

*for all people arriving or returning to the state,*pour toute personne qui entrait ou revenait sur le territoire, pour toutes les personnes qui arrivent ou reviennentdans l'État (de Hawaï).* qui rentrai(en)t aux Etats-Unis

Plus rarement :

"Lee, whose family has owned the business since the early 1980s." Structure de la subordonnée introduite par *whose* parfois mal comprise

"Every little bit helps" : Tout ce qui peut aider est bon à prendre! La moindre chose peut nous aider / Tout ce qui peut nous donner un coup de pouce est bon à prendre !
Confusion 'bit' et 'bite'.
* Chaque bouchée compte….* beaucoup d'expressions maladroites ; par exemple : *"chaque touriste est une petite aide"

"Lee had to cut his staff in half ": Lee a dû se séparer de la moitié de ses employés / Lee a été contraint de réduire son personnel de moitié /. Réduire de moitié son équipe/
* " Lee a coupé son staff en deux

- *a local + they → singulier/pluriel* attention à la cohérence en français « Les gens d'ici savent parfaitement ce qu'ils veulent.

- *Lee can be found serving customers himself* : on retrouve Lee au service/ il n'est pas rare de voir Lee servir lui-même les clients/c'est Lee qui fait le service lui même

Souvent les erreurs lexicales et d'analyse de structure ont conduit à des formulations gauches.

Un correcteur a signalé qu'il y a eu de très bonnes copies en version et une meilleure qualité de l'orthographe et grammaire française que les années précédentes.

II) La première question, de compréhension (en 180 mots), appelait un traitement plutôt synthétique.

How has the return of tourism reignited old tensions in Hawaii?
(Expliquez) comment le retour de l'activité touristique a ravivé des tensions anciennes à Hawaï ?

Les candidats ont parfois plus traité l'aspect économique de la pandémie ou au contraire n'ont abordé que la question historique. Les bonnes copies ont montré qu'il convenait de tenir compte des deux aspects et ont réussi à le synthétiser de manière convaincante.

Certains candidats ont eu des difficultés à évoquer des problématiques en 'apparence' contradictoires (rejet des 'envahisseurs' qu'ils soient colonisateurs ou touristes porteurs de maladies – et nécessité du tourisme comme activité économique) ou nécessitant une subtile hiérarchisation interne. Le rappel historique de la colonisation d'Hawaï au départ par les Européens, puis les Américains a parfois égaré les candidats.

Nous rappelons que cet exercice demande de bien comprendre le document et de ne pas faire de paraphrase (les citations de phrases complètes sont à proscrire) ; il convient également de bien équilibrer cette production écrite, et de ne pas insister sur des éléments descriptifs (notamment au début du texte).

Les très bonnes copies ont mis en avant l'effet miroir (missionnaires, baleiniers porteurs de maladies et les touristes étrangers de 2020/2021, porteurs du COVID) et ses conséquences économiques et sociétales pour Hawaï. Les copies moins bonnes ne se polarisaient que sur un aspect de la question en se contentant de relever les phrases du texte qu'elles intégraient tant bien que mal à un anglais approximatif. De fait, ces plagiats sont forcément maladroits et il nous paraît judicieux de mettre plus en garde, si cela se peut, les candidats. Cette épreuve permet de séparer les candidats compétents de ceux qui le sont moins et de rendre justice à un article de presse qui prend, avec cette question, tout son sens.

III) La seconde question, d'expression personnelle, en 300 mots

Elle portait sur l'avenir du tourisme.
Would you say that countries which rely too much on tourism are going in the wrong direction?

« Diriez-vous que les pays qui s'appuient trop sur le tourisme s'engagent dans la mauvaise direction ?

On demandait aux candidats leur avis.

Les correcteurs ont souligné la qualité de certaines copies, même si certains candidats sont restés trop près du texte ou dans l'anecdote. Peu ont finalement parlé de la nécessité d'une évolution vers un tourisme vert et/ou plus local. Enfin certains ont évoqué uniquement le tourisme « exotique » et pas les autres formes de tourisme (culturel, historique, vert, à distance, etc…). Le niveau de langue reste très variable selon les candidats.

Beaucoup d'essais sont restés dans un développement type I/ Points positifs du tourisme II/ Points négatifs du tourisme sans parler des pays en eux-mêmes. Ce plan choisi n'était pas très pertinent.

Nous rappelons que cette question permettait une ouverture et que les correcteurs attendaient une réflexion qui ne recyclait pas le texte d'appui, comme s'il s'agissait de redire sous une autre forme ce que présentait l'article. La pandémie qui avait mis un frein à l'activité touristique mondiale n'était pas l'unique facteur à prendre en compte pour envisager l'avenir du tourisme.

La question pouvait donner lieu à des réponses diverses, étayées par un raisonnement solide et ne présentait aucun piège. Le sujet a, néanmoins, donné lieu, pour certains, à une attitude de fuite : le détournement de sujet qu'on essaie de rattacher à un sujet traité dans l'année (Dubaï, la monarchie anglaise, Cancùn..) ; la certitude qu'il y avait une bonne réponse (oui à la question), ce qui évitait de réfléchir.
Nous rappelons qu'il faut une introduction, qui pose le sujet et ne se contente pas de reformuler maladroitement la question.
Il n'est pas question non plus de ne traiter qu'un exemple précis (par exemple Paris, NYC, Dubaï, les Seychelles) qui va servir pour tout raisonnement, comme s'il n'y avait qu'une sorte de tourisme ; ni de détacher le tourisme de son contexte économique et social, ou simplement géographique ; Les Maldives devraient développer leur industrie !) .
Tout comme la condamnation du tourisme parce que ce serait uniquement une activité saisonnière. On pourrait multiplier les exemples.

Niveau de langue dans l'expression
Il est jugé correct dans l'ensemble par les correcteurs, même si des améliorations sont souhaitables sur le plan de la richesse lexicale et des structures à utiliser.
Les arguments donnés par les candidats sont la plupart du temps valides et en adéquation avec le sujet, leur problème principal réside dans la façon de les exposer qui est souvent imprécise, parfois même très médiocre, faute de savoir créer des phrases complexes (principale + subordonnée avec conjonction,

concordance des temps et utilisation de formes verbales autres que le présent simple, le prétérit et le futur avec will).
Le manque de maîtrise du vocabulaire est également un frein et peu de candidats ont fait appel à des expressions idiomatiques pour donner du relief à l'organisation de leurs idées, la plupart connaisse cependant quelques expressions passe-partout pour structurer leur réponse (on the one hand… on the other hand… ; What's more…; Nonetheless…; Finally…).

Les candidats ont eu parfois des difficultés à s'en tenir au nombre de mots requis. Cette année, quelques candidats ont grossièrement surévalué le nombre de mots et n'ont donc pas utilisé la possibilité de répondre d'une façon plus complète. De nombreuses copies illisibles ont parfois rendu la correction pénible ; les copies étant numérisées, il est nécessaire que les candidats écrivent lisiblement, avec une encre suffisamment foncée.

IV) Le thème était extrait d'un article publié en décembre 2020 dans *L'Obs* sur la stratégie d'optimisation fiscale de Jeff Bezos.

Dans l'ensemble, l'exercice a été compliqué pour la plupart des candidats, davantage que ces dernières années et a été jugé sélectif. Il reprenait d'ailleurs certaines des difficultés du thème de l'an dernier. Celles-ci étaient toutefois loin d'être insurmontables, car si le thème a permis de séparer les bonnes copies des mauvaises, il n'a pas été jugé difficile. Il a surtout mis en avant quelques grosses erreurs d'étourderie facilement évitables : « s » de la troisième personne, temps, superlatifs, chiffres, « 's ». Sur le plan lexical, la confusion *society/company, firm, library/bookshop, bookstore,* a été particulièrement irritante.
Surprenantes aussi, les carences de français – *honnir, cantonné*, *entité*, mots apparemment non connus alors que des synonymes existent et permettaient la traduction. Il est recommandé aux candidats de lire également des articles de presse de qualité en français pour avoir à leur disposition un lexique plus fourni dans leur propre langue et ne pas être démuni lors de cet exercice .

Les candidats les plus fragiles étaient confrontés à des difficultés lexicales et grammaticales qui devraient être mieux maîtrisées. En particulier la maitrise des nombres, qu'il fallait traduire à plusieurs reprises (ex : deux milliards d'euros) a révélé bien des fragilités. Des mots essentiels comme 'impôts', 'société'sont souvent mal traduits. La méconnaissance du français empêche certains candidats de trouver des synonymes permettant d'en garder le sens comme pour traduire le verbe 'honnir' , qui a été parfois compris comme 'éviter', ou une ' réserve indienne ' ; traduit comme s'il s'agissait d'un entrepôt ou d'un lieu de stockage d'Amazon , ou bien venant d'Inde.

Voici les mots de vocabulaire à mieux maitriser :
Les impôts : taxes *« bill », *« salary », *« factures », *« prelevment » (sic!)
S'enorgueillir : to pride oneself on/ to boast about
Honnir : to (truly) hate / abhor/ loathe/ despise
Envisager : to plan/ to consider/ to envisage/ to think about
Librairie : a bookshop, a bookstore
Installer (une entreprise)/ to set up, to locate
Réserve indienne : an Indian reservation / Indian reserve land *« box », « stockage room » *in India !! (near San Francisco…)
Ventes totalisées : in total (worldwide) sales / in total retail sales
Habile : clever, skilful
Obscur : obscure, arcane
Montage financier : a financial set-up / arrangement/ scheme. « *structure », « *fraud », «* mistake », « *cheating » et même « *photoshop »
Paradis fiscal : a tax haven * heaven
Cantonnée : confined, limited
Hébergées (une entreprise) : hosted / headquartered
Rattachées (une entreprise) : attached to/ linked to/ connected to
Entité : entities, companies

Siège ; headquarters
Luxembourgeois. Located in Luxembourg *« Germany », *« Holande » (sic!), *« Louxor », *« a country between France and Germany ».

Les structures qui ont posé problème se trouvaient dans les phrases où un réagencement syntaxique était attendu. Celles contenant des verbes dont la traduction est mal maîtrisée ou des expressions idiomatiques comme :

« Il a beau être l'homme le plus riche de la planète, assis sur 157 milliards d'euros, s'enorgueillir de dons en milliards, il honnit toujours les taxes. »

Traduction attendue ou acceptée
He may/ might (very) well be the richest man on the planet/ He may be the wealthiest man in the world / on Earth / the richest man alive

assis sur 157 milliards d'euros
sitting on (a fortune of) one hundred (and) fifty seven billion euros/ as/since/because he is sitting on one hundred. (and) fifty seven billion euros

s'enorgueillir de dons en milliards,
and he might boast about (making) donations in the billions/ and prides himself on donating / on giving away billions /on making donations valued in / worth billions. (c'est lui qui fait les dons, il ne les reçoit pas)

il honnit toujours les taxes. »

he still loathes/ abhors / truly hates / despises Ø taxes.

« Projet non abouti mais qui préfigure la suite. » : il y avait nécessité de rajouter un déterminant The project was not /never completed but it foreshadowed what was in store. // He never managed to achieve hisplan…

It was a project that never came to fruition, but which predicted /prefigured what was to come / was to happen next / what the next steps were/ announced the future.

« Sur les 235 milliards d'euros de ventes totalisées dans le monde l'an dernier, Amazon n'a payé que 2 milliards d'euros d'impôts » 'Sur' ne se traduit pas par *ON

Out of its two hundred (and) thirty-five billion euros in total
worldwide sales. last year, Amazon paid only two billion euros in taxes
Out of last year's two hundred (and) thirty-five billion euros in total (retail) sales worldwide / the (235) billion euros of sales / Amazon only paid two billion euros tax.

« Et l'optimisation n'est pas cantonnée aux États-Unis » Il fallait un déterminant, ou utiliser such
And the / this optimization isn't confined to the United States/ /is not only an American matter.

And such optimization practices are not just limited to the US /America

Maitrise des temps et des formes aspectuelles.

Présent historique français à rendre par un prétérit
Dès l'origine d'Amazon, en 1994, cet ancien salarié de Wall Street envisage d'installer le siège
(Right) from the beginning(s) of Amazon, in 1994, this former Wall Street employee **planned** to set up the headquarters

L'aspect perfect : le présent français se traduit par le present perfect dans le segment suivant
" le paradis fiscal qui élit J.Biden...depuis 1973" : *which elects...

the American tax haven - which has elected Joe Biden as (its) senator since 1973/
the US tax haven which has elected / has been electing JB to the Senate /has been voting for JB as senator since 1973.

Conseils à donner aux candidats :
Bien s'entrainer à la lecture d'articles de presse de qualité sur les grands sujets en cours. Il faut enrichir le vocabulaire courant, notamment ayant trait à l'économie et au monde des affaires. La maitrise de la grammaire doit s'accompagner d'un souci de réutilisation de certaines structures dans les exercices de traduction, que ce soit en version, pour éviter des erreurs d'analyse de phrases et des fautes sur les temps et bien sûr en thème, exercice plus difficile. A ce titre, il est conseillé de s'entrainer à faire des traductions croisées journalistiques à partir d'articles de presse en français et en anglais sur des sujets étroitement liés.

L'expression écrite est souvent mieux réussie, mais il est souhaitable d'améliorer la qualité de la production écrite en structurant mieux le propos, et en s'efforçant de s'appuyer sur des éléments de connaissance qui dépassent les lieux communs. Des références culturelles et de civilisation en rapport avec les pays de langue anglaise, bien utilisées, seront toujours valorisées.

L'épreuve confirme la diversité des candidats qui ont composé. On retrouve, heureusement,des profils conformes aux attentes de formation, mais également, des profils très fragiles, aux copies lacunaires et confuses, et à la maîtrise des deux langues extrêmement relative.

Nous remercions les correcteurs pour la qualité de leur travail et la richesse de leurs réflexions qui ont nourri ce rapport final de l'épreuve.